

Les célébrations de la Semaine Sainte



Les chrétiens donnent ce nom à la semaine qui précède la fête de **Pâques**. Elle commémore les derniers jours du Christ : le repas de la Cène (institution de l'Eucharistie), sa Passion, sa mort. Avec la glorieuse et lumineuse fête de Pâques qui célèbre sa résurrection, ces jours forment la phase centrale de toute l'année liturgique. La **Semaine Sainte** s'ouvre par le dimanche des **Rameaux** qui est placé sous le double signe, symboliquement paradoxal, de l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem et le souvenir de sa mise à mort quelques jours plus tard.

Les **lundi, mardi et mercredi saints** préparent au mystère de Dieu fait homme, mort et ressuscité pour les hommes. Le **Jeudi Saint** fait revivre l'institution de l'Eucharistie au cours de la Cène : le Christ y fait l'offrande de son corps et de son sang, préfiguration de son prochain sacrifice sur la croix. Le **Vendredi Saint** est centré sur le récit de la Passion et de la mort du Christ, et la méditation sur le symbole de la croix ; c'est par excellence pour les chrétiens le jour du retour sur soi-même de l'union aux souffrances du Christ pour le salut de tous, et de la pénitence (par le jeûne notamment). Le **Samedi Saint** est vécu dans l'attente de la proche résurrection du Christ, lumière se levant dans la nuit des hommes ; la veillée pascale, dans la nuit du Samedi Saint au dimanche de Pâques, célébrera la joie de cette espérance et l'allégresse de son accomplissement.

Les offices des Jeudi et Vendredi Saints sont maintenant le plus souvent célébrés en fin de journée afin de permettre au plus grand nombre d'y participer ; une veillée d'adoration devant l'Eucharistie se fait souvent dans la nuit du jeudi au vendredi ; une célébration ou un chemin de croix sont organisés dans beaucoup d'églises le Vendredi Saint après-midi, à l'heure de la mort du Christ. La veillée pascale dans la nuit du Samedi Saint au dimanche de Pâques, bien qu'en phase avec les célébrations de la Semaine Sainte qui l'ont précédée et préparée, appartient au temps liturgique suivant : **le temps pascal**.

Les Rameaux : L'entrée triomphale de Jésus-Christ à Jérusalem



Dimanche avant Pâques et premier jour de la semaine sainte, il est marqué par la célébration liturgique de la bénédiction des Rameaux, qui accompagne la lecture de l'évangile de l'**entrée triomphale de Jésus-Christ à Jérusalem** quelques jours avant sa Passion.

Beaucoup sont restés attachés à cette bénédiction d'un buis (d'un rameau d'olivier ou d'une palme) qui ornera chez eux leur crucifix ou sera déposé sur une tombe et signifiera leur espérance de voir le bois mort reflleurir ou revivre, leur foi en la résurrection du Christ.

Cependant, les célébrations du jour auxquelles introduit la bénédiction des Rameaux rappelle la **Passion du Christ**, dont on a le récit ; elles sont une invitation pressante à préparer la grande fête de Pâques en contemplant le Christ.

Le Jeudi Saint : Le jour où le Christ a institué l'Eucharistie lors du repas de la Cène.

A Jérusalem et à Rome, au VI^{ème} siècle, on célèbre deux messes le Jeudi Saint, une pour clore le Carême, l'autre pour commencer les fêtes pascales. Mais très rapidement, il n'y aura qu'une messe, et se développeront alors les traditions du reposoir où sont déposées les hosties consacrées en vue de la célébration du Vendredi Saint, et de la procession qui les y porte (surtout du XIII^{ème} siècle au XVI^{ème} siècle). C'est en 1955 que Pie XII instaure la liturgie actuelle du Jeudi Saint.

La messe chrismale (du grec Khrisma : huile)

Cette messe est aujourd'hui le plus souvent célébrée un autre jour que le Jeudi Saint pour permettre la rencontre de l'évêque avec les prêtres et les fidèles de son diocèse (le mardi d'avant dans notre diocèse). L'évêque au cours de cette messe consacre les saintes huiles (des catéchumènes, des malades, le saint-chrême*) qui seront utilisées dans son diocèse pour les célébrations sacramentelles

***Saint-chrême** : Huile parfumée consacrée, employée pour les onctions dans certains sacrements (la confirmation, l'ordre). Elle signifie la plénitude des dons que l'Esprit Saint procure.

La messe de la Sainte Cène.

Commémoration de la Cène, lors de la messe le prêtre refait les gestes de Jésus qui se fait serviteur en lavant les pieds de ses disciples. « Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'ai fait pour vous » Cf. le lavement des pieds dans Lc13,1-20



Le reposoir du Jeudi Saint,

Dressé dans les églises où ont lieu les célébrations de la Semaine Sainte, il s'inscrit dans une ancienne tradition prenant en compte l'appel du Christ à ses apôtres dans les heures qui, à Gethsémani, suivirent la Cène et précédèrent l'arrestation de Jésus : « Veillez et priez » (Mt 26, 41 Mc 14, 38 - Lc 22,46). C'est là que l'on dépose les hosties consacrées durant la messe du Jeudi Saint et qui seront consommées lors de la célébration du Vendredi Saint. Nombreux sont les fidèles qui, répondant à l'appel, viennent y prier et adorer le corps du Christ, en ce jour commémorant l'institution de l'eucharistie à la veille de la Crucifixion.

Le Vendredi Saint : Le jour où l'Église commémore la mort du Christ.



Le Chemin de croix

Depuis le IVème siècle, des chrétiens se retrouvent chaque année à Jérusalem pendant la semaine sainte pour refaire le chemin parcouru par le Christ entre sa condamnation et sa mort sur la croix. Au XIVème siècle, des moines franciscains eurent l'idée de proposer cette forme de pèlerinage à tous les chrétiens. Aujourd'hui encore pendant le Carême de nombreux chrétiens font un chemin de croix pour faire mémoire de la passion du Christ et prier avec lui.

En regardant le chemin de croix de Jésus-Christ, en regardant sa mort et sa résurrection, les chrétiens découvrent jusqu'où est allé l'amour de Dieu : jusqu'à prendre le chemin de la souffrance et de la mort afin de donner l'espérance de vivre pour toujours à tous les habitants de la terre. C'est pourquoi les chrétiens s'arrêtent pour prier avec Jésus-Christ sur le chemin où il a porté sa croix avant de ressusciter.

L'office du vendredi saint

L'adoration de la Croix est née à Jérusalem, où le rite se déroulait sur le Golgotha. Il a été adopté à Rome au VII^{ème} siècle ; il commençait l'office du Vendredi Saint après une procession durant laquelle le pape faisait porter par un diacre, une relique de vraie Croix. **L'adoration de la Croix** s'adresse au Christ mort en croix et non à l'instrument lui-même. Lors de cette célébration, des lectures de l'Ancien et du Nouveau Testament évoquent le sacrifice de celui qui a pris sur lui le péché des hommes. Les chrétiens prient pour l'Eglise et pour le monde. La **communion** permet de faire le lien entre l'office du Jeudi Saint et celui du Vendredi Saint. S'il n'y a pas de messe le vendredi, c'est pour souligner cette unité ; mais le croyant continue à avoir besoin du Corps du Christ pour s'unir à lui.

La vigile pascale : Elle fait partie de la fête de Pâques

Dans la nuit du Samedi Saint au dimanche de Pâques, au cours de la veillée pascale, les chrétiens célèbrent la résurrection.

Dans la liturgie, comme c'en était l'usage au temps du Christ, la vigile (veille au soir) fait partie de la journée du lendemain (c'est pourquoi d'ailleurs toute l'année on peut célébrer le samedi soir la messe du dimanche) ;



La veillée nocturne suggère presque spontanément le temps de l'attente extraordinaire, et le jour nouveau l'arrivée d'une réalité nouvelle : la vigile est donc accordée à l'idée de « passage » (Pâques veut dire passage) ;

La célébration de la Pâque lors de la vigile est l'événement annuel qui donne à l'Église un nouvel élan constitutif : cet élan vient de la célébration de l'événement, source des différents sacrements qui puisent leur sens dans la mort et la Résurrection du Christ ;

Traditionnellement, la vigile pascale est l'occasion de baptêmes et de la rénovation de l'engagement du baptême ; on y célèbre la plus solennelle des eucharisties de l'année, préparée par le sacrement de pénitence ou de réconciliation.

Le jour de Pâques : c'est le dimanche de la **résurrection** célébrée lors de l'Eucharistie : « Celui qui était mort est à jamais vivant. Ne cherchez plus dans son tombeau, Dieu l'a ressuscité, il nous ouvre la vie. **Alléluia !** »